

Eugène de VILLENEUVE

---

**Rondels**  
DE  
**Vieille France**



PARIS  
BIBLIOTHÈQUE DES ÉTUDES POÉTIQUES  
Librairie H. LE SOUDIER  
174 et 176, Boulevard Saint-Germain

---

Tous droits réservés

---

MCMXXXVIII

Prix : 5 frs

A Monsieur Emile Salomon  
sous le signe du Vieux-Pérouse  
en toute sympathie  
*Eugène de Villeneuve*  
Eugène de VILLENEUVE

# Rondels

DE

# Vieille France



PARIS  
BIBLIOTHÈQUE DES ÉTUDES POÉTIQUES  
Librairie H. LE SOUDIER  
174 et 176, Boulevard Saint-Germain

Tous droits réservés

MCMXXXVIII

Prix : 5 fra

DU MÊME AUTEUR

LES HEURES ENCHANTÉES, Poèmes avec Préface  
de *Martin-Saint-René*, directeur des " Etudes Poétiques ",  
édition de la Bibliothèque des Etudes Poétiques (Librairie  
H. Le Soudier, 174-176, Boulevard Saint-Germain,  
Paris). 17 frs.

En préparation :

LES HEURES HARMONIEUSES, suite de Poèmes.

A ma Fille, dame du Vieux-Péruges,  
qui partage avec moi l'amour du Passé,  
je dédie ces Cantilènes,

E. de V.

ENTRÉE DANS LA RONDE

---

Ces Rondels de la Vieille France  
Sont quelques rondes à danser,  
Ou qu'on chante sans se presser,  
Comme aux temps heureux d'ignorance.

Dans le progrès fait de souffrance  
Qui s'acharne à nous opprimer,  
Ces Rondels de la Vieille France  
Sont quelques rondes à danser.

Et si, pour votre délivrance,  
Leur rythme vous devait bercer,  
Entre deux airs à nuancer,  
Saluez d'une révérence

Ces Rondels de la Vieille France.

RONDEL DU ROY TIE

---

Par la grâce du Droit divin,  
Le Roy règne en toute-puissance ;  
On l'adule dès sa naissance,  
Jusqu'au jour qu'on le sacre enfin.

Sans lui, se distinguer, est vain,  
Seul, il a la munificence.  
Par la grâce du Droit divin,  
Le Roy règne en toute-puissance.

Ses actes n'ont qu'un but : leur fin,  
Et, qu'on le blâme ou qu'on l'encense,  
Il exige l'obéissance,  
Même de son fils le Dauphin.

Par la grâce du Droit divin

RONDEL DE LA REINE

---

Le bon plaisir du Souverain  
D'une étrangère a fait la Reine,  
Les sœurs du Roy portent sa tralne  
D'un geste apparemment serein.

Elle est la perle de l'écrin,  
Majesté, Déesse ou Sirène,  
Le bon plaisir du Souverain  
D'une étrangère a fait la Reine.

A côté du pouvoir sans frein,  
Elle est la bonté qui refrène  
Et tant pieux motifs égrène  
Que rarement implore en vain.

Le bon plaisir du Souverain.

RONDEL DU DAUPHIN

---

Monseigneur l'aimable Dauphin  
(Que Dieu le bénisse et préserve !)  
Sur les marches du trône observe  
D'un regard ambigu mais fin.

Il a des traits de Séraphin  
Dont la critique se réserve,  
Monseigneur l'aimable Dauphin  
(Que Dieu le bénisse et préserve !)

Si le Règne dure sans fin,  
Il se pourrait qu'il le desserve,  
Car il est las de la conserve  
Et voudrait manger à sa faim.

Monseigneur l'aimable Dauphin



RONDEL DU CHEVALIER

---

Le casque, la lance et l'écu  
Sont du Chevalier les insignes  
• Fais serment que tu te résignes  
• A mourir, fors être vaincu.

• Comme écuyer, tu n'a vécu  
• Que pour conquérir ces trois signes  
• Le casque, la lance et l'écu  
• Sont du Chevalier les insignes.

Sacré féal et convaincu  
Qu'Honneur est plus blanc que les cygnes,  
Il baise les armes insignes  
Par Saint-Georges au glaive aigu.

Le casque, la lance et l'écu

RONDEL DE LA CHATELAINE

---

Au coin du feu, sous son hennin,  
La solitaire Châtelaine  
File la pelote de laine  
Qu'à ses genoux déroule un nain.

Si ce monstre sent le venin,  
Elle fleure la marjolaine,  
Au coin du feu, sous son hennin,  
La solitaire Châtelaine.

Elle a le charme féminin,  
D'un cœur dont la tristesse est pleine...  
Les Croisés partis, son menin  
Ne baisera plus sa poulaine,

Au coin du feu, sous son hennin

RONDEL DU PAGE

---

Le Page a de jolis cheveux  
Dont les boucles parent sa fraise  
Et son regard, ardent de braisé,  
Exprime de muets aveux.

Aime-t-il Roxane ou Thérèse ?  
Il ne sait pas où vont ses vœux...  
Le Page a de jolis cheveux  
Dont les boucles parent sa fraise.

Il n'a point déclaré ses feux...  
Dans les festins, pour être à l'aise,  
Il est quatorzième après treize  
Et, devant les belles, nerveux...

Le Page a de jolis cheveux...

RONDEL DU FOU DU ROY

---

Le Fou du Roy, joyeux bossu,  
Pourpoint jaune en vieille peluche,  
Est des Dames la coqueluche...  
Nul de leurs Seigneurs ne l'a su.

Elles aiment le nain pansu  
Dans sa culotte de breluche,  
Le Fou du Roy, joyeux bossu,  
Pourpoint jaune en vieille peluche.

Bien qu'une guenon l'ait conçu,  
Il est fier de sa fanfreluche  
Et se moquera qu'on l'épluche,  
L'important est qu'il soit cosu.

Le Fou du Roy, joyeux bossu !

RONDEL DU MAISTRE A DANSER

---

Pour la danse du menuet,  
Il fallait bien avoir un Maître  
Qui sache apprendre et vous soumettre  
Quand le rythme diminuait

Par lui, tout l'art s'insinuait  
Que l'on mesure au centimètre...  
Pour la danse du menuet,  
Il fallait bien avoir un Maître

Les femmes au charme fluët  
Ont seules pu se la permettre ;  
Les autres durent se démettre,  
Dès qu'un beau public affluait

Pour la danse du menuet

RONDEL DU GRAND ARGENTIER

---

L'Argentier royal des Finances  
Avait ses Fermiers généraux  
Disposant de vastes bureaux,  
De recors et d'appartenances

Qui pressuraient sans convenances  
Tous les corvéables ruraux...  
L'Argentier royal des Finances  
Avait ses Fermiers généraux.

Ah ! vous parlez d'impertinences !  
Fouquet eut des goûts théâtraux  
Dont pâtirent les hobereaux  
Que réduisit aux continences.

L'Argentier royal des Finances !

RONDEL DE L'INTENDANT

---

Le grave et louable Intendant  
Au donjon cache une escarcelle ;  
Tous les écus qu'il y recèle  
Forment un trésor abondant.

De son service, on est content  
Sur la dîme il a sa parcelle.  
Le grave et louable Intendant  
Au donjon cache une escarcelle.

Le Châtelain accommodant  
A déjà vendu sa vaisselle,  
Mais son homme-lige amoncelle.  
Et la Châtelaine aime tant

Le grave et louable Intendant

RONDEL DU MAJORDOME

---

Pour ordonner un bon festin,  
Il fallait un bon Majordome,  
Gourmet plus encor qu'honnête homme,  
Vêtu de livrée en satin.

Poli, non sans quelque dédain,  
Moins bavard que Saint-Chrysostome..  
Pour ordonner un bon festin,  
Il fallait un bon Majordome,

Qui réponde au nom d'Augustin  
Dans des soupers à la Sodome  
Et ne redoute pas en somme  
De Vatel l'horrible destin,

Pour ordonner un bon festin !



RONDEL DU SOMMELIER

---

Des attributs du Sommelier,  
Le plus important est de boire,  
Sans risquer le moindre déboire  
S'il a régime régulier.

Il préfère, sur l'espalier,  
Le raisin plutôt que la poire...  
Des attributs du Sommelier  
Le plus important est de boire.

A la porte de l'escalier  
De la cave, il touche un pourboire  
Et, moyennant cet attrapoire,  
Il vous offre le chandelier

Des attributs du Sommelier !

RONDEL DU HALLEBARDIER

---

Au donjon, le Hallebardier  
Monte sur la tour d'échauguette,  
En cachant un demi-setier  
Pour se rafraichir quand il guette.

Mais il a peur du guichetier  
Dont la matrone est sa muguette.  
Au donjon, le Hallebardier  
Monte sur la tour d'échauguette.

Il n'a pas le port d'arme altier  
Parce qu'il sort de la guinguette ;  
Il flageole, il est en goguette,  
Il fait comme il peut son métier.

Au donjon, le Hallebardier

RONDEL DU MOUSQUETAIRE

---

Flamberge au vent, plume au chapeau, |  
Tel apparait le Mousquetaire, |  
Aimant la lutte et l'adultère, |  
Tricorne à trois becs de corbeau. |

Qui, pour un rien, risque sa peau |  
Et provoque, au lieu de se taire, |  
Flamberge au vent, plume au chapeau, |  
Tel apparait le Mousquetaire. |

Toujours alerte et toujours beau, |  
Se moquant d'être dignitaire |  
Et qui, d'un geste équilatère, |  
Joue au duel et du pipeau. |

Flamberge au vent, plume au chapeau. |

RONDEL DE L'ABBÉ DE COUR

---

L'Abbé de Cour doit être né  
Et conter au besoin fleurette,  
Suivant l'usage qui décrète  
Qu'à l'Eglise on l'a destiné.

Au gain des honneurs obstiné,  
Il écoute, intrigue et furette...  
L'Abbé de Cour doit être né  
Et conter au besoin fleurette.

L'apanage d'un Doyenné  
Le prédestine à la barrette...  
Talons rouges, enrubanné  
Comme une riante soubrette,

L'Abbé de Cour doit être né

RONDEL DE LA DUÈGNE

---

La Duègne reçoit les secrets  
— Que sa Princesse lui confie —  
D'une tendresse inassouvie,  
De ses larmes, de ses regrets :

Charge qui veut des soins discrets...  
Un bulletin doux qu'on dévie...  
La Duègne reçoit les secrets  
Que sa Princesse lui confie :

Elle interprète les décrets  
Qui régendent la triste vie  
De celle dont les vains attraits  
Suscitent l'impossible envie...

La Duègne reçoit les secrets

RONDEL DE L'APOTHIKAIRE

---

Pour faire office de saigneur,  
On appelait l'Apothicaire,  
Et parfois même le vicaire,  
Au chevet du noble Seigneur.

Fi du médecin barguigneur  
Administrant purge précaire...  
Pour faire office de saigneur,  
On appelait l'Apothicaire.

Il savait calmer le grogneur  
Quand le \* clysterium \* vulgaire  
S'obstruait d'un grain de calcaire,<  
Aux siècles privés de baigneur

Pour faire office de saigneur

RONDEL DE LA CHASSE LA COURRE

---

Tafaut ! le cerf est relancé  
Par le Maistre de Vénerie  
Et, plus la meute aux abois crie,  
Plus tôt le dix-cors est forcé.

Sur ses étriers ramassé,  
Le Roy galope avec furie  
Tafaut ! le cerf est relancé  
Par le Maistre de Vénerie

L'honneur du pied est annoncé  
Aux sons d'une ample sonnerie...  
.. Décevante plaisanterie,  
L'animal n'était que blessé...

Tafaut ! le cerf est relancé !

RONDEL DU FAUCONNIER

---

Sur le poing du Grand Fauconnier,  
Le gerfaut incruste sa griffe,  
Ouvre le bec et s'ébouriffe...  
C'est un art de le manier.

A son dresseur, le prisonnier  
Va jouer un tour d'escogriffe...  
Sur le poing du Grand Fauconnier  
Le gerfaut incruste sa griffe.

D'un vol, qui n'est pas le dernier,  
Il fond sur la proie apocryphe.  
L'attaque, l'occit et débiffe,  
Puis revient comme un boucanier

Sur le poing du Grand Fauconnier !



LE RONDEL DU BOURREAU

---

Il convient d'avoir un bourreau  
Dont le glaive d'acier soit lisse  
Et qui fasse, après le supplice,  
Une croix rouge à son fourreau.

La main dans un gant de chevreau  
Afin que la garde ne glisse,  
Il convient d'avoir un bourreau  
Dont le glaive d'acier soit lisse.

Pour trancher un cou de taureau,  
Sans goûter du sang le délice,  
Et, d'un geste exempt de malice,  
Jeter la tête au tombereau,

Il convient d'avoir un bourreau,

RONDEL DE LA RONDE DE NUIT

---

Lorsque minuit sonne au beffroi,  
La ronde de la Citadelle,  
Arquebuses à la bretelle,  
Sort pour le service du Roy.

Les mécréants sont dans l'effroi  
De voir passer, terreur mortelle,  
Lorsque minuit sonne au beffroi,  
La ronde de la Citadelle.

La panique, en leur désarroi,  
Les saisit d'une crainte telle  
Qu'ils délaissent leur haridelle  
Et le butin de son charroi,

Lorsque minuit sonne au beffroi !

LE RONDEL DU BILBOQUET

---

Sur la tige du Bilboquet,  
Planter la boule est difficile  
Lorsque cette tête indocile  
A des soubresauts de hoquet.

Jeu plus noble que le croquet  
Où le but à viser n'oscille...  
Sur la tige du Bilboquet  
Planter la boule est difficile.

Il n'abîme pas le parquet;  
C'est du sport paisible... et fossile,  
Grave comme l'est un Concile...  
J'admire la boule en bouquet.

Sur la tige du Bilboquet !

RONDEL DU CADRAN SOLAIRE

---

Aux jours de la belle saison,  
On avait bien l'heure solaire,  
Pourvu que le soleil éclaire  
Le cadran peint sur la maison.

Primitive combinaison  
Sans double aiguille circulaire...

Aux jours de la belle saison,  
On avait bien l'heure solaire.

Mais quand s'embrume l'horizon,  
C'est alors que cesse de plaire  
Cette pancarte séculaire  
Qui ne donne l'heure à foison

Qu'aux jours de la belle saison

RONDEL DE LA DILIGENCE

---

Dans le bon vieux temps d'autrefois  
Où l'on prenait la diligence,  
Tous étaient remplis d'indulgence  
Pour ce mode ingrat de convois.

On versait d'ailleurs quelquefois,  
Ce qui contrariait l'urgence,  
Dans le bon vieux temps d'autrefois  
Où l'on prenait la diligence.

En cahotant sur les gravois,  
On n'avait pas la négligence  
De perdre le maintien Régence  
Et de se plaindre à haute voix,

Dans le bon vieux temps d'autrefois !

RONDEL DU VIEUX-PÉROUGES

---

Pérouges, l'antique cité,  
Somnolente en sa forteresse  
Est sous le ciel gris de la Bresse,  
Prestigieuse de beauté.

Bijou de féodalité,  
Dans l'écrin de ses murs se dresse  
Pérouges, l'antique cité,  
Somnolente en sa forteresse.

Elle a connu l'adversité  
Des temps de lutte et de détresse,  
Mais aussi les jours d'allégresse  
Et de noble héroïcité,

Pérouges, l'antique cité

## RONDEL DES CARAS (1)

Plus spécialement dédié à ma Fille qui,  
à l'occasion de la Journée d'Art et de  
Poésie du 3 Juillet 1938, créa le Groupe  
costumé des « Caras Pérougards ».

Tes « carates » et tes « caras »  
Rénovent le Rondel posthume,  
Vêtus de l'antique costume  
Qui servait aux jours d'apparats.

Deux à deux, liés par le bras  
Suivant l'ancestrale coutume,  
Tes « carates » et tes « caras »  
Rénovent le Rondel posthume.

Cotillons courts de velours ras  
Et sabots en bois blanc de grume  
Fourrés pour éviter le rhume,  
Ils défilent sans embarras,  
Tes « carates » et tes « caras »

---

(1) En patois Pérougeard, les termes « caras » et « carates » désignent les garçons et les filles jusqu'à l'âge de l'adolescence.

RONDEL DES LUTINS

---

**Les Farfadets et les Lutins**

**Dansent une ronde nocturne,**

**Mystérieuse et taciturne,**

**Avec des gestes de pantins.**

**Sur la pelouse des jardins,**

**Aux Saturnales de Saturne,**

**Les Farfadets et les Lutins**

**Dansent une ronde nocturne.**

**A ces rendez-vous clandestins,**

**De la pointe en or du cothurne**

**Refoulant la crainte diurne,**

**Se livrent à des jeux badins**

**Les Farfadets et les Lutins !**



RONDEL DES LIBELLULES

---

Sur le miroir du lac bleuté,  
Le vol léger des Libellules  
Scintille en éclairs minuscules  
Au déclin du soir argenté.

Symbole de fluidité,  
Glisse avec leurs ailes de tulle  
Sur le miroir du lac bleuté,  
Le vol léger des Libellules.

Elles ont la limpidité  
De transparentes molécules  
Qui vibrent dans les crépuscules  
Dont se reflète la beauté

Sur le miroir du lac bleuté

RONDEL DES SOLDATS DE PLOMB

---

Des petits soldats alignés  
Par leur général sur la table,  
L'allure vraiment redoutable  
Semble de grognards renfrognés.

Les ennemis, bien qu'éloignés,  
 Craignent la troupe formidable  
Des petits soldats alignés  
Par leur général sur la table.

A la défaite résignés,  
Devant cette force indomptable  
La bataille est inacceptable...  
Mais les quartiers sont consignés

Des petits soldats alignés

## TABLE DES MATIÈRES

---

Entrée dans la Ronde.....	5
Rondel du Roy .....	6
— de la Reine.....	7
— du Dauphin.....	8
— du Chevalier.....	9
— de la Châtelaine.....	10
— du Page.....	11
— du Fou du Roy .....	12
— du Maistre à danser .....	13
— du Grand Argentier.....	14
— de l'Intendant.....	15
— du Majordome .....	16
— du Sommelier .....	17
— du Hallebardier .....	18
— du Mousquetaire.....	19
— de l'Abbé de Cour.....	20
— de la Duègne .....	21
— de l'Apothicaire .....	22
— de la Chasse à courre .....	23
— du Fauconnier .....	24
— du Bourreau .....	25
— de la Ronde de nuit.....	26
— du Bilboquet.....	27
— du Cadran Solaire .....	28
— de la Diligence .....	29
— du Vieux-Pérouges.....	30
— des Caras .....	31
— des Lutins.....	32
— des Libellules.....	33
— des Soldats de Plomb .....	34

TABLE DES MATIÈRES

2	de la République	—
3	de la République	—
4	de la République	—
5	de la République	—
6	de la République	—
7	de la République	—
8	de la République	—
9	de la République	—
10	de la République	—
11	de la République	—
12	de la République	—
13	de la République	—
14	de la République	—
15	de la République	—
16	de la République	—
17	de la République	—
18	de la République	—
19	de la République	—
20	de la République	—
21	de la République	—
22	de la République	—
23	de la République	—
24	de la République	—
25	de la République	—
26	de la République	—
27	de la République	—
28	de la République	—
29	de la République	—
30	de la République	—
31	de la République	—
32	de la République	—
33	de la République	—
34	de la République	—

Imprimerie Nouvelle E.-M. Revillon  
à Meximieux-Pérouges (Ain)